



RELIER ENTRE EUX LES CONCEPTS, LE CONTENU ET LES COMPÉTENCES DE LA PENSÉE HISTORIQUE

Un rapport sur la rencontre nationale
du Projet de la pensée historique

2013

TORONTO, ON
15-17 JANVIER 2013

PETER SEIXAS
Directeur

JILL COLYER
Coordonnatrice nationale





LE PROJET DE LA **PENSÉE HISTORIQUE**

Promouvoir la littératie critique en histoire au 21^e siècle

UNIVERSITY OF BRITISH COLUMBIA

**Centre for the Study of
Historical Consciousness**



Canadian
Heritage

Patrimoine
canadien

the history education network

THENiER
histoire et éducation en réseau



PETER SEIXAS, PH. D., DIRECTEUR

Centre for the Study of Historical Consciousness

Faculty of Education, University of British Columbia

2125 Main Mall, Vancouver BC Canada V6T 1Z4

Tél. : 604.822.8104 | Téléc. : 604.822.4714

cshc@interchange.ubc.ca

www.cshc.ubc.ca

JILL COLYER, COORDONNATRICE NATIONALE

Le Projet de la pensée historique

12 Cloverdale Crescent, Kitchener ON Canada N2M 4X2

Bur. : 519.741.0079

Cell. : 519.503.6178

jillcolyer@rogers.com

www.penseehistorique.ca

TABLE DES MATIÈRES

RELIER ENTRE EUX LES CONCEPTS, LE CONTENU ET LES COMPÉTENCES DE LA PENSÉE HISTORIQUE

Un rapport sur la rencontre nationale 2013
du Projet de la pensée historique

TORONTO, ON
15-17 JANVIER 2013

1. INTRODUCTION	2
2. OBJECTIFS ET RAISON D'ÊTRE DU PROJET DE LA PENSÉE HISTORIQUE	3
3. HISTORIQUE DU PROJET : 2006-2012	4
3.1 En partenariat avec la Fondation Historica	4
3.2 Soutien financier de Patrimoine canadien et de THEN/HiER	4
3.3 La capacité de croissance	5
4. FAITS SAILLANTS EN 2012	6
4.1 Les manuels scolaires	6
4.2 Les activités d'apprentissage	7
4.3 Le réseautage	9
5. RENCONTRE ANNUELLE 2013	
« Relier entre eux les concepts, le contenu et les compétences de la pensée historique »	10
5.1 Les enjeux conceptuels : re-penser la pensée historique?	11
5.2 Les enjeux pratiques : la pensée historique en classe	12
5.3 Les enjeux stratégiques : la capacité de croissance	12
6. RÉSUMÉS DES CONFÉRENCES ET BIOGRAPHIES DES CONFÉRENCIERS	14
7. ÉVALUATIONS DE LA RENCONTRE	17
8. CONCLUSION	18
9. ANNEXES	19
I. Liste des participants	20
II. Les concepts de la pensée historique	22
III. Ordre du jour de la rencontre	24

1. INTRODUCTION



Ce rapport poursuit quatre objectifs : tout d'abord, il présente une brève introduction du Projet de la pensée historique, de ses objectifs et de sa raison d'être; puis, il retrace l'historique du Projet depuis sa création en 2006 avant d'offrir un aperçu des principales activités et réalisations en 2012; finalement, il fournit un compte rendu de la rencontre nationale 2013.

Le Projet de la pensée historique (le Projet) propose une nouvelle approche de l'enseignement de l'histoire, une approche qui a le potentiel de transformer la façon dont les enseignants enseignent et les élèves apprennent, et ce, en tenant compte des résultats des recherches internationales les plus récentes dans le domaine de l'apprentissage de l'histoire. Paradoxalement, l'approche ne suppose pas de virage draconien par rapport aux programmes d'histoire ou de sciences humaines. Notre approche repose sur la proposition soutenant que la pensée historique est essentielle à l'enseignement de l'histoire, tout comme la pensée scientifique est au cœur de l'enseignement des sciences et la pensée mathématique au cœur de l'enseignement des mathématiques, et que les élèves devraient devenir de meilleurs penseurs historiques à mesure qu'ils progressent dans leur cheminement scolaire. La pensée historique requiert une « connaissance des faits », mais cette « connaissance » ne suffit pas.

Le Projet a vu le jour en 2006, grâce à un partenariat entre la Fondation Historica et le Centre for the Study of Historical Consciousness (CSHC) à la University of British Columbia. Vers la fin de 2007, d'autres régions, des ministères de l'Éducation, des associations d'enseignants en sciences humaines et des maisons d'édition manifestaient un intérêt à l'égard de ce projet, un intérêt qui a rapidement ébranlé l'infrastructure déjà fragile du projet. Au début de 2008, nous obtenions une aide financière additionnelle du ministère du Patrimoine canadien afin d'organiser une rencontre nationale visant à planifier la prochaine étape, soit un « déploiement progressif » des capacités du projet. Les discussions ont

donné lieu à des recommandations formulées dans le rapport « *Déploiement progressif du projet des Repères de la pensée historique* » (avril 2008).

Au début de 2009, en réponse aux besoins identifiés dans ce rapport, le ministère du Patrimoine canadien s'engageait à financer le Projet jusqu'en mars 2011, nous permettant d'embaucher une coordonnatrice nationale à temps plein. En outre, The History Education Network/Histoire et Éducation en Réseau (THEN/HiER) a contribué financièrement aux rencontres nationales de 2010 et 2011. Le renouvellement de cette contribution a donné un nouveau souffle au Projet jusqu'au 31 mars 2013. Depuis 2009, le Projet a continué de développer ses activités et d'accroître son impact sur le curriculum, le matériel pédagogique, le perfectionnement professionnel (PP) et l'évaluation. Pour un résumé des réalisations du Projet, voir la section 4.

Une des forces du Projet a été l'élaboration d'une définition de la « pensée historique », soit les six concepts de la pensée historique, en termes accessibles et communicables (voir l'annexe II). La rencontre de 2013 se voulait une occasion de procéder à un examen détaillé de ces six concepts : est-ce qu'il manque un lien avec une ou des composantes de l'enseignement de l'histoire? Comment les enseignants naviguent-ils entre les « concepts » et le « contenu »? Y a-t-il d'autres définitions de la pensée historique auxquelles nous devrions porter attention? Le directeur du Projet, Peter Seixas, a introduit ces questions dans la première conférence principale. Dans la seconde, le pédagogue hollandais Arie Wilschut a fait valoir que le « temps historique » devrait faire partie du noyau central de toute définition de la pensée historique. D'autres présentations (voir la section 6) ont fourni l'occasion de partager une riche palette d'idées et d'expériences issues des diverses régions canadiennes, et ce, des sphères ministérielles aux salles de classe. L'ordre du jour incluait plusieurs discussions en groupe, résumées dans la section 5.

« Voilà où en est la discussion dans le domaine de l'éducation aujourd'hui. Très à propos. »

PARTICIPANT À LA RENCONTRE NATIONALE 2013

2. OBJECTIFS ET RAISON D'ÊTRE

du Project de la pensée historique

Le Projet de la pensée historique propose une approche radicale de l'enseignement de l'histoire qui a la possibilité de transformer la façon dont les enseignants enseignent et les élèves apprennent. Paradoxalement, l'approche ne suppose pas de virage draconien par rapport aux programmes d'histoire ou de sciences humaines. Notre approche repose sur la proposition soutenant que la *pensée historique* est essentielle à l'enseignement de l'histoire, tout comme la pensée scientifique est au cœur de l'enseignement des sciences et la pensée mathématique au cœur de l'enseignement des mathématiques, et que les élèves devraient devenir de meilleurs penseurs historiques à mesure qu'ils progressent dans leur cheminement scolaire.

Pourquoi cette approche et cette importance accordée à la pensée historique? Pourquoi maintenant? Au cours de la majeure partie du 20^e siècle, les programmes d'histoire au Canada (comme ceux d'autres pays) visaient à transmettre la connaissance d'une histoire nationale cohérente, plus particulièrement au Canada anglais, dans le cadre de la tradition impériale britannique (une approche moins marquée au Québec). Dans le cadre de ces programmes, l'enseignement de la *pensée* n'était pas nécessairement au cœur des objectifs pédagogiques.

Dans un monde dominé par des nouvelles technologies qui ont révolutionné l'accès à l'information ainsi que sa transmission, dans une société transformée par des migrations qui ont bouleversé les profils démographiques traditionnels et remis en question par les nouvelles revendications de peuples autrefois réduits au silence, l'histoire est plus controversée que jamais. Des débats sur les revendications territoriales, les frontières nationales, les origines et les crimes historiques collectifs, la culpabilité et la réparation font rage un peu partout.

Le passé ne se limite plus à un récit uniforme de notre évolution nationale et politique. À la fin de leurs études secondaires, les élèves doivent être en mesure d'assumer un rôle actif dans ces débats : ils doivent séparer le bon grain de l'ivraie, trouver la vérité au sein d'une foule de messages à saveurs politique et commerciale et contribuer à une discussion démocratique. L'enseignement de l'histoire peut jouer un rôle crucial à cet égard.

Les chercheurs en histoire comprennent les grandes différences qui nous distinguent de nos ancêtres et les liens qui nous unissent; ils peuvent analyser des artefacts et des documents historiques pour parvenir à comprendre des époques révolues; ils peuvent évaluer la validité et la pertinence de récits historiques lorsqu'on leur demande leur opinion au moment d'appuyer ou non une déclaration de guerre ou un candidat à une élection, ou pour les nombreuses décisions que les citoyens d'une démocratie doivent prendre. Pour cela, il *faudrait* « connaître les faits », mais cette « connaissance » ne suffit pas. La pensée historique ne remplace pas la connaissance historique : ces deux éléments sont reliés et interdépendants.

Le Projet encourage la création de programmes d'enseignement, d'évaluations, d'éléments de perfectionnement professionnel et de matériel pédagogique qui aident les élèves à développer ces compétences.

« L'histoire est assurément une suite de récits sur le passé, mais pas n'importe quels récits. Ils ne sont pas choisis au hasard. En grande partie, ils portent sur des hommes célèbres et des événements marquants. À l'occasion, nous y ajoutons quelques femmes exceptionnelles, non pas par souci de reconnaître l'éminence féminine, mais plutôt poussés par la honte. »

THOMAS KING, THE INCONVENIENT INDIAN: A CURIOUS ACCOUNT OF NATIVE PEOPLE IN NORTH AMERICA

3. HISTORIQUE DU PROJET

2006-2012



Au Canada, l'éducation n'est pas de compétence fédérale. Les provinces y veillent de très près et ont tendance à se méfier des manuels scolaires venant de l'est du pays, des politiques de l'ouest et de toute interférence d'Ottawa. Alors, comment expliquer qu'un projet dont l'objectif premier est de remanier l'enseignement de l'histoire à travers le pays ait gagné le respect et le soutien des agences de financement, des enseignants et des décideurs des ministères de l'Éducation d'un océan à l'autre?

3.1 EN PARTENARIAT AVEC LA FONDATION HISTORICA

Le Projet de la pensée historique voit le jour en 2006, grâce à un partenariat entre la Fondation Historica et le Centre for the Study of Historical Consciousness (CSHC). L'appui financier du Conseil canadien sur l'apprentissage et du ministère du Patrimoine canadien permet l'organisation d'un symposium international réunissant des historiens, des chercheurs en pédagogie de l'histoire et des enseignants. Ensemble, ils établissent les balises d'un projet qui regrouperait les plus récentes recherches à l'échelle internationale sur l'enseignement et l'apprentissage de l'histoire pour en faire une application productive dans les salles de classe canadiennes. De cette rencontre émerge un cadre conceptuel qui propose une définition de la « pensée historique » articulée autour de six concepts de la pensée historique (voir <http://www.penseehistorique.ca/fr/documents>).

Pendant deux ans, le travail se poursuit à l'échelle nationale dans le but d'étoffer ce cadre conceptuel. Des équipes d'enseignants de quatre districts pilotes participent à des activités de perfectionnement professionnel sur les concepts de la pensée historique (les concepts), rédigent du matériel de classe et des rubriques d'évaluation, font l'essai des

projets dans leurs classes et perfectionnent des modèles. Un site web est mis en ligne pour recevoir des commentaires pendant la période de développement. Il comprend également du matériel pédagogique et des modèles pour utilisation par un public plus vaste. La société Critical Thinking Consortium (TC2) publie *Teaching About Historical Thinking* (2006) sur la base du cadre conceptuel du Projet. Pendant une semaine à l'été 2007 se tient un Institut d'été national Historica (45 participants à la University of Winnipeg) où sont conçues de nouvelles ressources. Parallèlement, un certain nombre d'éditeurs commencent à intégrer les concepts dans de nouveaux manuels scolaires et guides pédagogiques.

3.2 SOUTIEN FINANCIER DE PATRIMOINE CANADIEN ET DE THEN/HIER

En raison du nombre grandissant d'occasions pour développer et diffuser les résultats ainsi que des limites imposées par le peu de moyens financiers et de personnel, Historica et le CSHC réussissent à obtenir du financement additionnel de Patrimoine canadien pour la tenue d'une rencontre nationale dont l'objectif est de planifier un « déploiement progressif » du Projet.

En février 2008, sont réunis à Vancouver 42 participants incluant des représentants des ministères de l'Éducation des provinces et des territoires ainsi que des principales maisons d'édition de manuels scolaires en histoire et en sciences humaines, du personnel d'Historica et de Patrimoine canadien directement impliqué dans le Projet, des enseignants des districts pilotes ainsi que des chercheurs en pédagogie de l'histoire de toutes les régions du Canada. Les participants explorent les quatre composantes du changement pédagogique : a) la révision des programmes d'études; b) le développement de ressources; c) le perfectionnement professionnel et d) l'évaluation.

LES CONCEPTS DE LA PENSÉE HISTORIQUE

Pour penser de manière historique, les élèves doivent pouvoir :

1. Établir la pertinence historique
2. Utiliser des sources primaires pour constituer la preuve
3. Identifier la continuité et le changement
4. Analyser les causes et les conséquences
5. Adopter un point de vue historique
6. Comprendre la dimension éthique des interprétations historiques

Les discussions donnent lieu à des recommandations formulées dans le rapport *Déploiement progressif du projet Repères de la pensée historique* (avril 2008). Parallèlement, le travail se poursuit dans les districts locaux et avec les éditeurs et plusieurs ministères. C'est à ce moment que se produit l'annonce d'un financement majeur de 2,1 M\$ accordé à The History Education Network/Histoire et Éducation en Réseau (THEN/HiER), un réseau pancanadien en pédagogie de l'histoire sous la direction de la professeure Penney Clark, également de la Faculté d'éducation de UBC, un financement qui ouvre de nouveaux horizons pour le Projet.

3.3 LA CAPACITÉ DE CROISSANCE

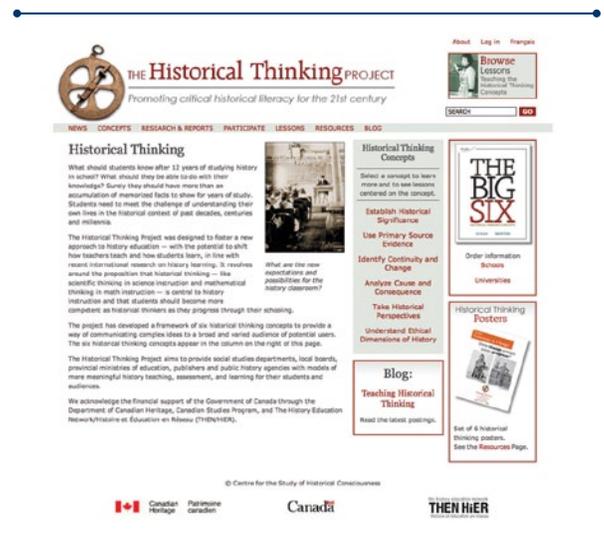
Au début de 2009, en réponse aux besoins identifiés dans le rapport *Déploiement progressif*, le Projet reçoit un soutien financier additionnel de Patrimoine canadien qui s'échelonne jusqu'en mars 2011 et qui permet :

- d'embaucher une coordonnatrice de projet à temps plein et de faire la promotion du Projet
- de rehausser le site web
- d'organiser des rencontres nationales afin de réunir les représentants des ministères de l'Éducation avec les principaux intervenants du milieu de l'éducation
- d'identifier les lacunes dans les connaissances historiques et la compréhension de l'histoire chez les jeunes

Ce nouveau financement permet la création d'un comité exécutif ayant un mandat de consultation pour les décisions importantes et en juin 2009, après une recherche à l'échelle nationale, l'embauche d'une coordonnatrice nationale.

En 2010 et 2011, le Projet organise des rencontres annuelles à Toronto avec 60 participants d'un peu partout au pays dont des représentants de tous les ministères de l'Éducation provinciaux et territoriaux, sauf deux, des représentants des principales maisons d'édition et de diffusion de manuels scolaires en histoire et en sciences humaines, des représentants de Patrimoine canadien, des enseignants-leaders des districts pilotes, des chercheurs en pédagogie de l'histoire, des représentants d'organismes partenaires et les présidents de plusieurs associations provinciales d'enseignants en histoire et en sciences humaines. Il y a des représentants anglophones et francophones, des Premières Nations, des Inuits et des Métis.

Adoptant divers formats, les rencontres traitent des réalisations, des défis et des besoins des participants dans quatre secteurs : a) : la révision des programmes,



Le site web du Projet présente une banque de leçons, des PPT pour la classe ou les réunions ainsi que des rapports, des recherches et des blogs d'enseignants au <http://www.penseehistorique.ca/>.

b) le perfectionnement professionnel, c) les ressources et d) l'évaluation. Les rapports de ces rencontres annuelles sont accessibles sur le site web du Projet de la pensée historique au <http://www.penseehistorique.ca/fr/documents>.

Un des résultats notables de la rencontre 2011 est la décision de changer le nom « Repères de la pensée historique » pour « Le Projet de la pensée historique ».

En 2012, en réponse aux commentaires de l'année précédente, la rencontre annuelle porte sur la question de l'évaluation de la pensée historique. Nous élargissons la liste d'invitations pour inclure des pédagogues et des chercheurs provenant d'autres pays, qui mènent des recherches novatrices dans ce domaine. Nous maintenons la liste à 60 participants et devons refuser de nombreuses personnes désirant participer. Le comité exécutif se donne le mandat de trouver les moyens d'inviter un plus grand nombre de participants aux prochaines rencontres. Pour les participants, un des plus grands avantages de la rencontre demeure l'occasion de discuter sérieusement avec des pédagogues de l'histoire provenant de toutes les régions du pays.

Nous remercions THEN/HiER, Patrimoine canadien, Oxford University Press, McGraw-Hill Ryerson, Nelson Education ainsi que Portage and Main Press pour le soutien financier apporté à nos rencontres annuelles.

4. FAITS SAILLANTS EN 2012



Le Projet de la pensée historique a connu une énorme croissance sur tous les plans en 2012. Nous avons enregistré une augmentation de la demande pour des ateliers et du matériel pédagogique; pour rédiger ou réviser du matériel conçu par des instances gouvernementales, des enseignants, des musées, des bibliothécaires et des archivistes; et pour collaborer à d'autres projets et activités. Cette section offre un aperçu des faits saillants de 2012, dans le contexte de réalisations antérieures et regroupés en trois grands secteurs cibles : les manuels scolaires, les activités d'apprentissage et le réseautage.

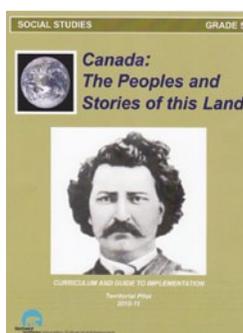
4.1 LES MANUELS SCOLAIRES

Le développement du curriculum

Les programmes-cadres sont conçus par les ministères de l'Éducation de chaque province et territoire au Canada et décrivent ce qui sera enseigné à chaque niveau scolaire et, souvent, comment cela devrait être fait. Un des grands objectifs du Projet est que la pensée historique soit intégrée dans les directives des programmes-cadres d'histoire et de sciences humaines de chaque province et territoire. Les programmes-cadres sont des outils puissants pour changer *ce qui* est enseigné dans les cours d'histoire et aussi *comment* l'histoire est enseignée.

Dans la période menant à 2012, la pensée historique a été intégrée dans les programmes-cadres suivants :

- Territoires du Nord-Ouest, 5^e année, en histoire du Canada
- Terre-Neuve-et-Labrador, 10^e année, en études sur Terre-Neuve-et-Labrador
- Manitoba, 11^e année, en histoire du Canada
- Nouvelle-Écosse, 6^e année, en histoire mondiale
- L'Ordre des enseignantes et enseignants de l'Ontario, pour les cours de qualifications additionnelles (QA), en histoire (tous les niveaux)
- Nouveau-Brunswick, 11^e année, en histoire moderne
- Ontario, 1^{re} à 8^e année, en histoire, en géographie et en sciences humaines; 9^e à 12^e année, en études canadiennes et mondiales (ébauche)



Ministère de l'Éducation,
Territoires du Nord-Ouest

En 2012, nous avons approfondi notre collaboration avec le ministère de l'Éducation de l'Ontario qui poursuit la révision de ses programmes-cadres et nous avons entamé des discussions avec la Saskatchewan et la Colombie-Britannique qui commencent le processus de révision de leurs programmes-cadres.

Le matériel pour les élèves et les enseignants

Le matériel qui s'adresse aux élèves et aux enseignants est constitué de manuels scolaires et d'autres outils pédagogiques utilisés en classe. Afin que les enseignants puissent enseigner aux élèves comment penser de façon historique, le matériel pédagogique doit incorporer et intégrer la pensée historique. Les guides pédagogiques qui accompagnent les vidéos et les sites web constituent d'excellentes ressources d'intégration.

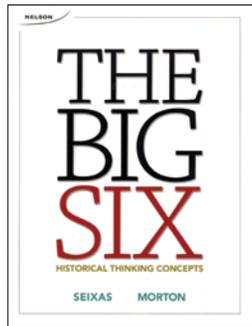
Dans la période précédant la présente Entente de financement, les outils pédagogiques suivants s'adressant aux élèves et aux enseignants ont intégré les concepts et la terminologie de la pensée historique :

- *Canadian Identity* (2011), 8^e année, Terre-Neuve-et-Labrador, Nelson Education Canada
- *Shaping Canada* (2011), 11^e année, Manitoba, McGraw-Hill Ryerson Canada
- Guide pédagogique pour le film de la CBC *Sir John A: Birth of a Country* (2011)
- Guide pédagogique pour le site web de l'Institut Historica-Dominion, *Sir John A Days*, <http://sirjohnaday.com/>, (2011)
- *New Possibilities for the Past: Shaping History Education in Canada*. (2011). Penney Clark (Ed.) Vancouver, BC: UBC Press
- *Newfoundland and Labrador Studies* (2010), 10^e année, T.-N.-L., ministère de l'Éducation
- *Creating Canada* (2010), 10^e année, Ontario, McGraw-Hill Ryerson

- *Adventures in World History* (2010), 12^e année, Ontario, Emond Montgomery Publications
- *Counterpoints: Exploring Canadian Issues*, 2nd edition (2010), 11^e année, C.-B., Pearson Education
- Feuilles d'activités en pensée historique, *CBC: News in Review* (2009 et 2010), Canadian Broadcasting Corporation
- *Horizons: Canada's Emerging Identity*, 2nd edition (2009), 10^e année, C.-B., Pearson Education
- *CSI: Canadian Sources Investigated* (2009), 10^e année, Ontario, Emond Montgomery Publications
- *Exemplars in Historical Thinking: 20th Century Canada* (2008), The Critical Thinking Consortium (TC2)
- *Their Stories, Our History* (2007), 8^e année, Ontario, Thomson Duval (Nelson) Publishing
- *Close-Up Canada* (2007), 7^e année, Ontario, Oxford University Press
- *Flashback Canada* (2007), 8^e année, Ontario, Oxford University Press
- *Teaching about Historical Thinking* (2006), The Critical Thinking Consortium (TC2)

En 2012, les ressources suivantes sur la pensée historique ont été publiées/mises en ligne :

- *The Big Six: Historical Thinking Concepts*, Peter Seixas et Tom Morton, Nelson Education, www.nelson.com/thebigsix
- *Sam Steele: The Journey of a Canadian Hero*, University of Alberta Archives, <http://steele.library.ualberta.ca>
- *La guerre de 1812 : une série adoptant la pensée historique*, Le secrétariat de la guerre de 1812, www.1812.gc.ca
- Les vidéos Take 2, The Critical Thinking Consortium, www.tc2.ca
- Les sources History Docs, The Critical Thinking Consortium, www.tc2.ca



Les affiches

Notre série de six affiches pour la classe contient du texte et des illustrations conçus pour stimuler la discussion et peuvent servir de référentiel aux enseignants. Ce sont également des outils efficaces dans le cadre d'activités de perfectionnement professionnel avec les enseignants. Les affiches sont disponibles en français et en anglais au prix coûtant de 5 \$ par série. Extrêmement populaires, les affiches peuvent être commandées sur notre site web, section Ressources, au <http://www.penseehistorique.ca/fr/ressources>.



4.2 LES ACTIVITÉS D'APPRENTISSAGE

L'Institut d'été pour les enseignants

L'Institut d'été est un cours intensif de six jours sur la pensée historique. Les participants plongent dans les six concepts de la pensée historique, la théorie qui les sous-tend et les multiples façons de les intégrer en classe ou dans le matériel pédagogique. L'Institut regroupe plusieurs intervenants du monde de l'éducation : des enseignants et des administrateurs, des présidents d'associations d'enseignants, des éducateurs muséaux et de centres culturels communautaires, des étudiants des cycles supérieurs en pédagogie de l'histoire et des représentants de ministères de l'Éducation. Conçu sur le modèle « former le formateur », l'Institut vise à ce que les participants retournent dans leur environnement professionnel munis des compétences requises pour former d'autres personnes aux concepts de la pensée historique.

En 2012, l'Institut d'été s'est tenu à Toronto, Ontario. Trente-deux participants ont passé les avant-midis en classe à écouter des communications, à en discuter et à concevoir du matériel pédagogique. En après-midi, les participants ont fait des visites sur le terrain ou ont pris part à d'autres composantes pédagogiques expérientielles. Notre partenaire THEN/HiER a offert des bourses couvrant les frais de transport afin d'aider les enseignants de l'extérieur de la province à participer à l'évènement. Dix bourses ont été accordées (les noms des récipiendaires et leur appartenance professionnelle sont disponibles sur le site de THEN/HiER au <http://www.thenhier.ca/fr/content/programmes-de-financement-de-thenhier>).

L'Institut d'été engendre de nombreuses retombées, notamment de nouvelles collaborations avec les participants, leurs commissions scolaires ou leurs établissements d'enseignement, ce qui nous permet d'élargir la portée du Projet. Deux enseignants ont reçu une formation pour faire

des présentations au nom du Projet et quelques participants ont été choisis pour collaborer avec des équipes de rédacteurs au sein de maisons d'édition nationales qui publient du matériel pédagogique. Plusieurs participants ont donné des ateliers sur la pensée historique dans leurs commissions scolaires.



Jan Haskins-Winner et Sandra Kritzer ont visité Fort York au cours de l'Institut d'été 2012.

Les ateliers

Les ateliers permettent aux enseignants de se familiariser avec la pensée historique et le Projet. Ils peuvent aussi être utilisés pour aborder un ou plusieurs concepts spécifiques présentant un intérêt spécial pour une commission scolaire ou des directeurs de départements (par ex., l'adoption d'un point de vue historique).

En 2012, la demande pour des ateliers de PP sur la pensée historique a continué d'augmenter. Des membres du Projet ont animé des ateliers dans le cadre de congrès provinciaux, à l'échelle d'un district ou pour des départements spécifiques dans des écoles. Des ateliers regroupant plusieurs écoles d'une commission scolaire ont été donnés ainsi qu'un atelier de deux jours en collaboration avec le ministère de l'Éducation de la Saskatchewan.

« Mon intérêt pour l'histoire, l'enseignement et la pensée critique est revitalisé. »

« J'ai aimé découvrir de nouveaux sites web et des ressources sur la pensée historique. Il y a vraiment beaucoup d'outils mis à la disposition des enseignants de tous les niveaux. La démonstration des stratégies nous a fourni des moyens concrets pour les mettre en pratique. »

COMMENTAIRES DE PARTICIPANTS EN SASKATCHEWAN

Afin de répondre à la demande croissante d'ateliers, nous avons formé des enseignants qui pourront animer des ateliers. Notre objectif est d'avoir des animateurs formés et prêts à donner des ateliers dans chaque région du pays. Des animateurs formés sont déjà en place à Vancouver et Kelowna (C.-B.), Edmonton (AB), Saskatoon (SK), Winnipeg (MB), Toronto et Ottawa (ON). Nous avons identifié d'autres enseignants qui pourraient recevoir une formation en 2013. La coordonnatrice nationale et le directeur du Projet se rendent dans les autres régions du pays pour animer les ateliers.

Nos modèles d'atelier incluent :

Atelier d'introduction d'une heure

Ce survol d'une heure permet aux enseignants de comprendre les raisons qui justifient le passage vers un modèle d'enseignement intégrant la pensée historique, c'est-à-dire les six concepts de la pensée historique dont nous faisons la promotion. Il permet aussi l'expérimentation d'un de ces concepts à l'aide d'un élément interactif. Cet atelier s'intègre facilement dans une journée de perfectionnement professionnel donnée à l'échelle d'une commission scolaire ou de la province. Il est tout aussi efficace dans une réunion du personnel.

Atelier d'une demi-journée suivi d'une séance de travail en après-midi

Ce format permet d'explorer les sujets mentionnés ci-haut ainsi que chacun des six concepts de la pensée historique par des activités d'enseignement concrètes. Nous avons aussi le temps d'aborder la question de l'évaluation de la pensée historique.

Dans ce modèle, les chefs de département ou les consultants demandent souvent aux enseignants de consacrer l'après-midi à la planification de leur programme à l'aide de gabarits que nous fournissons. Nous pouvons rester pour cette séance de travail et circuler parmi les enseignants, si désiré.

Atelier d'un ou deux jours

Cette « immersion » permet d'explorer en profondeur une approche de l'enseignement et de l'apprentissage basée sur l'investigation ainsi que l'intégration et l'évaluation de la pensée historique. Cet atelier offre un bel équilibre entre les « exposés » des conférenciers, le visionnement de vidéos teintées d'humour, le travail individuel et le partage en groupe. L'atelier de deux jours est animé par deux personnes afin de diversifier la présentation de l'information et de favoriser une participation dynamique.

4.3 LE RÉSEAUTAGE

Le réseautage avec les ministères de l'Éducation et les autres organismes œuvrant en pédagogie et en histoire constitue un des éléments clés de notre programmation. Le Projet identifie les personnes et les organismes clés qui peuvent faciliter l'intégration de la pensée historique dans les programmes-cadres, les manuels scolaires et les classes à travers le pays. Des liens stratégiques sont également maintenus avec d'autres organismes qui ont la possibilité d'offrir du soutien spécifique au Projet.

La rencontre annuelle

pour un rapport complet, voir la section 5

La rencontre annuelle regroupe des représentants des ministères de l'Éducation, des présidents d'associations d'enseignants, des chercheurs en pédagogie de l'histoire, des associations et des organismes en histoire, des éducateurs muséaux et un groupe d'enseignants choisis dans le but d'explorer la progression de l'intégration de la pensée historique dans les classes du pays. Cette rencontre est aussi l'occasion de présenter la programmation et les politiques du Projet pour l'année suivante.

Les foires patrimoniales

Les foires patrimoniales se tiennent partout au pays et s'adressent surtout aux élèves de la 6^e à la 8^e année. Des milliers d'élèves y participant, le Projet considère ces foires comme une occasion de promouvoir l'intégration des concepts de la pensée historique dans les exigences de conception et d'évaluation des foires patrimoniales.

En 2012, Alan Hux, membre de notre comité exécutif, est devenu membre du comité de direction de l'Association des fêtes du patrimoine de l'Ontario (AFPO). Il a entamé des discussions sur le rôle du comité de l'AFPO et sur de possibles collaborations avec le Projet. Un membre du comité exécutif, Tom Morton, occupe la coprésidence de la BC Heritage Fair Association et cherche des moyens pour enchâsser les concepts de la pensée historique dans le processus d'attribution des foires patrimoniales en Colombie-Britannique. Lindsay Gibson, membre du comité exécutif, coordonne la foire patrimoniale de la région de l'Okanagan. Il a travaillé avec 30 enseignants du DS 23 de Kelowna. Par des ateliers et des visites dans les cours, il les a aidés à soutenir leurs élèves dans le développement de projets patrimoniaux de qualité.

THEN/HiER et les autres organismes pédagogiques

La collaboration avec d'autres organismes en histoire tels que The History Education Network/Histoire et Éducation en Réseau (THEN/HiER), Histoire Canada et l'Institut

Historica-Dominion permet notamment au Projet de faire partie de la grande famille de la pédagogie de l'histoire au pays. Cela nous permet aussi de conscientiser les différents intervenants au sujet de la pensée historique et des raisons pour lesquelles elle devrait être incorporée dans les classes au Canada.



Il est important de souligner que THEN/HiER continue de fournir une part importante du fonds de fonctionnement du Projet. Sans ce soutien financier, nous serions dans l'impossibilité de tenir notre rencontre annuelle ou de livrer les autres éléments de notre programmation.

En 2012, le Projet est devenu membre de l'Association canadienne d'éducation et de C21 Canada. Ces deux organismes favorisent l'excellence en éducation, portant une attention particulière à l'intégration de la technologie, de la recherche et de la pensée disciplinaire dans l'enseignement et l'évaluation. Nous sommes heureux de pouvoir collaborer avec eux dans les prochaines années.

Les facultés d'éducation

Pour accroître l'utilisation des concepts de la pensée historique dans les classes, les enseignants doivent être formés à la pensée historique au sein des facultés d'éducation du pays, car c'est là que se renouvelle l'enseignement de l'histoire au Canada et elles offrent un accès privilégié aux idées liées à la pensée historique. Nombreux sont les futurs enseignants qui viennent de terminer un baccalauréat en enseignement de l'histoire et qui sont très réceptifs à ces idées.

Des personnes associées étroitement au Projet ont rédigé des chapitres de la prochaine anthologie sur la pédagogie de l'histoire qui sera publiée par THEN/HiER. Il s'agit de Stéphane Lévesque, Lindsay Gibson, Carla Peck, Peter Seixas et Penney Clark. Les idées du Projet figurent au cœur de cette publication.

Ontario History Consultants' Association

Cet important groupe de consultants ontariens travaille avec le ministère de l'Éducation sur les politiques et la programmation. Ils travaillent aussi à la conception de matériel pédagogique et de formations pour aider les enseignants ontariens à relever les défis des nouveaux programmes-cadres. Jill Colyer est membre du comité exécutif de l'Association.

5. RENCONTRE ANNUELLE 2013

« Relier entre eux les concepts, le contenu et les compétences de la pensée historique »



Le Projet de la pensée historique a construit sa pédagogie autour de six *concepts* de la pensée historique qui structurent la discipline; cependant, le curriculum, l'enseignement et l'évaluation ne se limitent pas à ces six concepts. Poursuivant notre objectif d'un Projet ouvert et dynamique, nous voulions entendre ce qui était peut-être absent de notre travail. Comment les concepts sont-ils reliés aux évènements, aux thèmes, aux personnes et aux lieux (ce que certains nomment le *contenu*) de l'histoire? Comment devrions-nous aborder ces concepts et les relier au développement de *compétences* permettant aux élèves de formuler des questions, de faire des recherches, de lire et de communiquer leurs résultats? La rencontre 2013 visait à élargir la conversation : comment pourrions-nous accorder un meilleur soutien aux enseignants afin qu'ils aident leurs élèves à comprendre les *concepts* tout en enseignant le *contenu* et en favorisant l'acquisition de *compétences*.

La rencontre annuelle 2013 a attiré 75 participants, une augmentation par rapport au maximum de 60 participants atteint les trois dernières années. L'intérêt dans le Projet continue de grandir et nous pensions devoir augmenter le nombre de sièges disponibles afin de répondre à cette demande. Les limites budgétaires ont cependant restreint ce nombre à 75. Nous avons dû refuser des dizaines de demandes de personnes intéressées à donner des conférences ou assister à la rencontre.

Chaque année, nous choisissons avec soin des participants de toutes les régions du pays et de divers secteurs de l'éducation. Les participants incluaient donc des enseignants, des directeurs d'école, des chercheurs, des présidents d'associations d'enseignants, des représentants d'autres établissements d'enseignement et des représentants des ministères et d'agences fédérales.

La rencontre 2013 était conçue pour inclure du temps de discussions et la présentation de nouvelles idées, le tout parsemé de conférences choisies avec soin. Nous y avons abordé 1) les enjeux conceptuels, reliés à la définition de la pensée historique; 2) les enjeux pratiques, à quoi ressemble la pensée historique dans une salle de classe; et 3) les enjeux stratégiques, comment poursuivre la croissance et le développement du Projet.



Lindsay Gibson, Rachel Collishaw et Jennifer Janzen à la séance plénière, mercredi matin

5.1 LES ENJEUX CONCEPTUELS : RE-PENSER LA PENSÉE HISTORIQUE?

Dans la première séance, Peter Seixas a demandé aux participants de réfléchir à la possibilité qu'il y ait des pièces manquantes dans le modèle de la pensée historique du Projet. Cela a alimenté des discussions sur la relation entre les six concepts et le contenu, l'interprétation et les compétences.

A. Le contenu

Nous savons que nous en avons besoin, nous savons que nous l'utilisons constamment, mais le problème se pose quant à sa définition. Comment pouvons-nous restructurer « le contenu » afin qu'il soit plus ouvert, plus flexible et plus efficace et non de simples bribes d'information?

Redéfinir et reformuler clairement le sens et le but du contenu historique constituent une étape importante dans le soutien apporté aux enseignants afin qu'ils opèrent la transition vers la pensée historique. Nous devons les aider à constater que leur méthode d'enseignement est déjà reliée à un ou plusieurs éléments du modèle de la pensée historique.

B. L'interprétation

Lors des discussions en petits groupes, des participants ont émis l'opinion que l'interprétation et la façon de formuler des questions sont des notions qui dépassent le cadre individuel des six concepts; ces deux notions devraient faire partie des explications données sur chacun des concepts et sur l'ensemble du modèle. Pour d'autres participants, par contre, l'interprétation serait une autre couche menant à la compréhension. Selon eux, comprendre *la nature interprétative de l'histoire* devrait peut-être constituer le moteur du Projet; les concepts et les compétences découleraient de cette compréhension. Les participants d'une autre table étaient plutôt d'avis qu'un nouveau concept lié à l'interprétation ou à la remise en cause (*contestability*) devrait être ajouté aux six autres concepts. Ce nouveau concept porterait sur les études. Cela a soulevé la question de quand et de comment les éducateurs entameraient la conversation avec les élèves sur la façon dont les interprétations changent au fil du temps.

C. Les compétences

Comment relier la littératie, la communication et les autres compétences à des disciplines et à des sujets spécifiques? Quels sont les avantages de les rendre disciplinaires? Il faudra toujours communiquer le produit d'un apprentissage en histoire. La question est de savoir comment

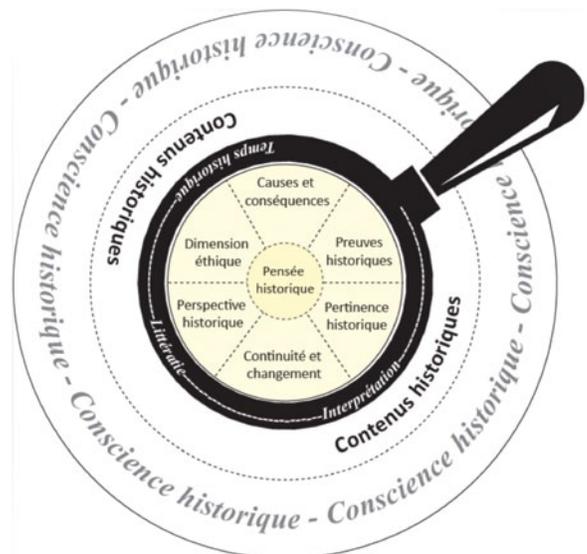
l'enseignement et l'apprentissage de la communication peuvent devenir systématiques, logiques et, peut-être même, mesurables.

Suggérés dans l'exposé de Peter comme étant peut-être des pièces manquantes, le « temps » et la « conscience historique » ont tout de même été tenus à l'arrière-plan. Au moment de ces discussions, les participants n'avaient pas encore entendu l'étonnante conférence d'Arie Wilschut sur ces deux concepts et, malheureusement, il n'y avait plus de temps pour la discussion par la suite.

Selon un groupe de participants, il serait important de concevoir un graphique du cadre conceptuel qui illustrerait l'interrelation des pièces constituant les concepts de la pensée historique, en plus de formuler :

- un énoncé de vision
- où et comment le contenu trouve sa place
- les liens avec le vocabulaire généralement utilisé par les enseignants, comme pensée critique, littératie, attentes.

De plus, cette illustration devrait tenir sur une page et être accessible sur le web ou sous forme d'affiche pour la classe.



Conçu par Renée Gillis du ministère de l'Éducation du Manitoba, ce graphique suggère un lien entre la conscience historique, le « contenu » de l'enseignement et les concepts de la pensée historique.

5.2 LES ENJEUX PRATIQUES : LA PENSÉE HISTORIQUE EN CLASSE

Durant leur séance plénière, Lindsay Gibson (Kelowna, C.-B.), Rachel Collishaw (Ottawa, ON) et Jennifer Janzen (Winnipeg, MB) ont magnifiquement illustré, à l'aide de vignettes, d'exemples, de matériel pédagogique et d'anecdotes, la façon dont la pensée historique peut être intégrée dans la salle de classe ou, dans le cas de Rachel, dans un département. La discussion est alors passée de l'abstrait au concret.

Lindsay a présenté des ressources pédagogiques qui peuvent aider les enseignants à surmonter les défis que présente l'introduction de la pensée historique (<http://www.penseehistorique.ca/fr/ressources/presentations-ppt>). Rachel a offert des vignettes du cours d'histoire du Canada de 10^e année en Ontario, un cours obligatoire pour lequel elle a reçu la collaboration de son département pour y intégrer la pensée historique (<http://collishaw.pbworks.com/w/page/21479761/CHC2D>). Pour sa part, Jennifer a fourni des interprétations et des applications qui provenaient de ses étudiants du University of Winnipeg Collegiate et portant sur les concepts de la pensée historique (<http://www.penseehistorique.ca/fr/ressources/presentations-ppt>).

Ces présentations ont généré **des observations, des suggestions et des recommandations** sur l'adoption de la pensée historique par les enseignants.

- Nous avons besoin de plus d'exemples de réflexions étudiantes sur les concepts de la pensée historique; les enseignants devraient avoir accès à ces réflexions.
- Nous avons besoin d'un message ou d'un énoncé sur la raison d'être et l'utilité des concepts. Cela pourrait inclure une discussion sur le rôle de l'interprétation et de la remise en cause (*contestability*) dans la pensée historique. Cela devrait être facilement accessible, que ce soit par des affiches ou sur le site web.

« Cette séance, avec celle du conférencier principal Arie Wilschut, a constitué le point fort de la réunion. C'est important d'entendre la voix des enseignants et ces trois-là étaient très inspirants! »

PARTICIPANT À LA RENCONTRE NATIONALE 2013

- Nous avons besoin d'outils et de stratégies pour enseigner les concepts (pas seulement des exemples de leçon); des descriptions de ce qu'implique l'enseignement de chaque concept; des fiches reproductibles mises à jour, plus utiles.
- Il faudrait un continuum d'apprentissage des concepts, du plus simple au plus sophistiqué; que ce soit par des leçons ou une liste des composantes requises pour atteindre une « connaissance approfondie ».
- Nous avons aussi besoin de modèles de cours pour certains concepts, des modèles qui insistent sur le besoin de commencer par déchiffrer un concept, puis la façon dont le concept peut être utilisé dans l'apprentissage du contenu, et ce, avant d'approfondir les autres éléments du cours.
- Lire des interprétations historiques (des comptes rendus secondaires plus longs) autres que les manuels scolaires, pourrait être une pratique essentielle afin que des lecteurs compétents apprivoisent la notion d'interprétation historique.

[Note des auteurs : Nous ne sommes pas certains si ce groupe avait lu le guide de PP rédigé par Peter Seixas et Tom Morton, *The Big Six Historical Thinking Concepts*, qui aborde la plupart des points mentionnés plus haut.]

5.3 LES ENJEUX STRATÉGIQUES : LA CAPACITÉ DE CROISSANCE

Jill Colyer et Brent Toles ont décrit le défi que représente la croissance du Projet. Pour ce faire, ils ont expliqué comment ils avaient conçu un atelier de deux jours dans le but de former des leaders en pédagogie de l'histoire qui auraient un impact à l'échelle locale. Cette expérience aura un impact important sur l'ensemble de la Saskatchewan avant même la fin de la révision des programmes-cadres et elle sert déjà de modèle à d'autres régions. L'atelier mettait l'accent sur le travail pratique, sur des éléments spécifiques du curriculum et sur la nécessité d'un réseau continu de PP. Lorsque nous pensons aux spécificités canadiennes qui entrent dans le processus de révision des curriculums, la Saskatchewan offre un exemple qui se situe dans la moyenne, entre les vastes régions faiblement peuplées des territoires nordiques et les milieux urbains densément peuplés situés en Ontario, au Québec et en Colombie-Britannique. Chacune de ces régions requiert des stratégies différentes.

Les discussions ont engendré **les questions et les recommandations** suivantes :

Où en seront l'enseignement, l'apprentissage et l'évaluation de l'histoire et des sciences humaines au Canada dans les 13 provinces et territoires dans 5 ans? Avons-nous articulé une vision claire de cet objectif à moyen terme? Pouvons-nous :

- Former des personnes dans chaque région pour offrir du perfectionnement professionnel?
- Mettre en place un meilleur suivi après les ateliers; peut-être demander aux participants de poursuivre leur apprentissage par un webinaire ou par le partage de ressources dans un objectif de responsabilisation? (Dans le cadre du Forum sur la démocratie parlementaire, les enseignants s'écrivent une lettre dans laquelle ils inscrivent leurs objectifs pour la prochaine année et qui leur est postée l'année suivante.)
- Travailler avec les structures de PP déjà en place dans les écoles (par ex., des périodes de collaboration) afin d'apporter des changements dans les écoles?
- Identifier des enseignants catalyseurs?
- Établir une liaison entre la communauté et les associations disciplinaires? À Toronto, afin de développer le leadership, des équipes d'enseignants se sont rencontrées après la classe, répondant à une invitation par de courtes conférences, du travail en petits groupes, le tout sans financement (des collations apportées par chacun).
- Produire des vidéos d'enseignants démontrant la pensée historique dans les classes? Les enseignants des régions nordiques ne peuvent pas se rencontrer physiquement et ont un accès limité à Internet. Des webinaires et des produits de haute qualité pourraient servir de sources d'inspiration pour mettre en place certaines réformes.
- Offrir des classes de démonstration où des enseignants observent un enseignant donner un cours pour ensuite en discuter?
- Filmer le travail des élèves? Leur voix est importante.
- Offrir des camps de littératie (financés par les ministères) qui relie la littératie et la pensée historique?
- Utiliser les médias sociaux comme moyen de rayonnement et pour distribuer du matériel et des modèles pédagogiques?
- Mettre en ligne des vidéos de la rencontre annuelle, offertes en segments et avec des mots clés permettant de choisir selon des besoins spécifiques?

Certaines discussions ont permis d'avoir un aperçu des processus de révision des curriculums provinciaux. La Colombie-Britannique a des prototypes pour quelques cours et quelques niveaux et fait preuve d'un certain engagement à intégrer la pensée historique. L'Alberta a développé une vision de « l'Albertain instruit : un penseur engagé et un citoyen éthique doté d'un esprit d'entreprise. » Il semble que les concepts de la pensée historique seront présents dans ce nouveau curriculum qui est révisé à tous les niveaux, de la maternelle à la 12^e année.

Le Nord fait face à des défis que n'ont pas à surmonter les autres régions. La pensée historique fait l'objet de discussions sérieuses tout comme l'apprentissage des traditions façonné par les questions environnementales et autochtones. Bien que très important, le PP est très difficile à gérer à cause de la dispersion géographique des enseignants et des coûts rattachés. Les médias électroniques revêtent donc une importance cruciale.

En 2014, la Saskatchewan aura un nouveau curriculum de la maternelle à la 12^e année. Il intégrera la pensée historique. Le Manitoba a un nouveau cours d'histoire pour la 11^e année qui intègre la pensée historique dans les documents. Le nouveau bulletin provincial veut évaluer la « citoyenneté » : comment relier cela à l'histoire?

La réforme québécoise en histoire et éducation à la citoyenneté a été décrite de façon plus systématique par Jean-François Cardin, Catherine Duquette et Marc-André Éthier. Ils ont illustré les chemins parfois tortueux que peut emprunter un curriculum en pensée historique lorsqu'il se bute aux sensibilités politiques.

« Pour moi, il était vraiment nécessaire de savoir ce qui était fait concrètement à travers le pays, d'être au courant des éléments clés qui entrent en jeu lorsqu'on passe de la théorie à la pratique, et comment tout peut changer dans une région lorsque les ministères sont impliqués... »

PARTICIPANT À LA RENCONTRE NATIONALE 2013

6. RÉSUMÉS DES CONFÉRENCES ET BIOGRAPHIES DES CONFÉRENCIERS

MERCREDI 16 JANVIER — 9 H 45

Conférence principale

« Relier entre eux les concepts, le contenu et les compétences de la pensée historique »

PETER SEIXAS

University of British Columbia

Le Projet de la pensée historique a conçu son programme pédagogique autour de six « concepts de la pensée historique » qui se sont révélés d'une efficacité remarquable. Non seulement ces concepts sont bien compris des élèves et des enseignants, mais ils constituent un accès à un mode de pensée complexe et sophistiqué. Toutefois, l'étude d'autres approches nous permet de constater que le curriculum, l'enseignement et l'évaluation de l'histoire se ne limitent pas à ces six concepts.

En premier lieu, il nous manque peut-être un concept portant sur l'interprétation ou un autre, intimement lié, portant sur la remise en cause (qu'on nomme *contestability* dans le nouveau curriculum australien). En second lieu, nous avons peu abordé la manière dont les concepts sont reliés aux événements, aux sujets, aux personnes et aux lieux (ce que certains nomment le « contenu ») de l'histoire. Enfin, nous n'avons pas formulé la manière dont ils peuvent être utilisés pour aider les élèves à acquérir des compétences leur permettant d'étudier l'histoire, de faire des recherches et de communiquer leurs résultats.

Cette communication lance une discussion qui se poursuivra tout au long de la rencontre : devrions-nous continuer notre développement sur la base de ce qui a si bien fonctionné depuis 2006, y ajouter des composantes stratégiques ou y apporter des changements fondamentaux?



Peter Seixas est directeur du projet de la pensée historique, professeur et titulaire d'une chaire de recherche du Canada au Département de curriculum et pédagogie de la University of British Columbia, directeur du Centre for the Study of Historical Consciousness et membre de la Société royale du Canada.

Il a enseigné les sciences humaines au secondaire à Vancouver pendant 15 ans et il détient un doctorat en histoire de la University of California à Los Angeles. Il a dirigé la publication de Theorizing Historical Consciousness (Toronto: University of Toronto Press, 2004) et codirigé, avec Peter Stearns et Sam Wineburg, la publication de Knowing, Teaching and Learning History: National and International Perspectives (New York: NYU Press, 2000). Il a également agi comme auteur en

collaborant avec Tom Morton à la rédaction de The Big Six Historical Thinking Concepts (Toronto: Nelson, 2012).

MERCREDI 16 JANVIER — 11 H

Séance plénière :

Relier entre eux les concepts, le contenu et les compétences dans la pratique d'enseignement

Les ressources de la pensée historique

LINDSAY GIBSON

School District 23, Kelowna, C.-B.

Depuis sa création en 2008, le Projet de la pensée historique a fait des progrès importants dans les quatre secteurs de changement pédagogique sur lesquels il s'est concentré : la révision du curriculum, le développement des ressources pédagogiques, le perfectionnement professionnel et l'évaluation. Malgré ces avancées, nombreux sont les enseignants d'histoire et de sciences humaines au Canada qui ne connaissent pas le Projet de la pensée historique ou qui intègrent rarement la pensée historique dans leur enseignement. Cette communication porte sur certaines raisons qui pourraient expliquer pourquoi les enseignants n'intègrent pas la pensée historique dans leur enseignement de l'histoire. Sept nouvelles ressources pédagogiques seront présentées. Elles pourraient aider les enseignants à considérer la pensée historique comme un ajout important à leur enseignement au quotidien.



Lindsay Gibson est un doctorant au Centre for the Study of Historical Consciousness, au Département du curriculum et de la pédagogie à la University of British Columbia où il mène ses recherches pour sa thèse. Il est aussi un membre de l'équipe de direction pédagogique dans le district scolaire 23 (Kelowna,

Colombie-Britannique) où il a déjà enseigné l'histoire et les sciences humaines au secondaire pendant onze ans. Il collabore également avec le Critical Thinking Consortium (TC2) à titre de conférencier, rédacteur et réviseur pour divers projets en didactique de l'histoire.

Intégrer la pensée historique au secondaire

RACHEL COLLISHAW

Glebe Collegiate, Ottawa, ON

Rachel a intégré la pensée historique dans une unité d'introduction et une rencontre sommative d'un cours d'histoire de 10^e année en Ontario. La discussion portera sur les défis et la satisfaction de dépasser le « par cœur » dans les cours d'histoire au secondaire.



Rachel Collishaw enseigne depuis quinze ans, principalement au Glebe Collegiate à Ottawa. Son enseignement de l'histoire s'inspire notamment de son amour du plein air ainsi que de ses élèves et de ses collègues.

Enchâsser les concepts

JENNIFER JANZEN

University of Winnipeg Collegiate, MB

Les concepts de la pensée historique sont essentiels pour permettre aux élèves de comprendre l'histoire, car nombreux sont ceux qui voient l'histoire comme un ramassis de dates et d'actions qui ne semblent pas avoir de liens avec le présent ou l'avenir ni y apporter un sens. La compréhension des concepts de la pensée historique et l'application de ces concepts aux acteurs et aux événements du passé permettent aux élèves de découvrir des liens avec le passé, de comprendre les causes et les conséquences et, ultimement, d'en saisir le sens. Cette communication porte sur la façon dont les concepts de la pensée historique peuvent être facilement enchâssés dans l'enseignement, et ce, avec d'excellents résultats.



Jennifer Janzen est chargée de cours au University of Winnipeg Collegiate où elle enseigne l'histoire et la géographie. Les concepts de la pensée historique représentent une grande part de son enseignement. Depuis peu, elle donne des ateliers à des collègues enseignants sur l'utilisation des concepts en classe.

MERCREDI 16 JANVIER — 13 H 30

Séance de travail :

Faire des liens et stimuler la croissance

JILL COLYER

Projet de la pensée historique

BRENT TOLES

Ministère de l'Éducation de la Saskatchewan

En mai 2012, des ateliers de deux jours sur la pensée historique ont été présentés à Saskatoon et à Regina. Ces ateliers étaient le fruit d'une collaboration entre Le Projet de la pensée historique et le ministère de l'Éducation de la Saskatchewan. Brent et Jill discuteront de la planification de ces ateliers, de leur format, du financement obtenu et de leurs impacts à court et à long terme.



Jill Colyer est coordonnatrice nationale du Projet de la pensée historique. À ce titre, elle anime des sessions de perfectionnement professionnel à grande échelle destinées aux enseignants, travaille avec les ministères de l'Éducation et les maisons d'édition à l'élaboration de matériel pédagogique et de

programmes d'enseignement et elle assure la gestion des projets et collaborations d'envergure pour Le Projet de la pensée historique. Enseignante en histoire et sciences humaines pendant 20 ans, elle a également agi comme auteure en collaborant à la rédaction de sept manuels scolaires dans les domaines de l'histoire, des sciences humaines et de la citoyenneté.



Brent Toles est consultant en sciences humaines (langue anglaise) au ministère de l'Éducation de la Saskatchewan à Regina. Auparavant, il a enseigné les sciences humaines au secondaire et a été directeur de département à Prince Albert, en Saskatchewan. Au gouvernement, Brent se considère au service des citoyens.

JEUDI 17 JANVIER — 9 H

Conférence principale :

« La pensée historique ou penser en termes de temps historique »

ARIE WILSCHUT

Amsterdam University of Applied Sciences
Pays-Bas

Le temps est la seule chose qui différencie l'histoire des autres sciences humaines, ce qui fait du temps une pierre d'assise de la pensée historique. Comme le temps est un phénomène intangible et éluif, il est difficile d'aborder dans un cadre disciplinaire. De plus, les historiens le façonnent de manière bien personnelle : « le temps historique ». Cette communication porte sur six concepts importants en lien avec le temps historique (la chronologie, la périodisation, les générations, les artefacts, les anachronismes et les contingences) qui correspondent aux six aspects de la pensée historique et permet de faire une comparaison avec les six catégories définies au Canada. La communication porte également sur la façon dont les élèves apprennent à composer avec le temps historique dans le programme hollandais d'histoire et rend compte de certaines recherches menées sur le sujet.



Arie Wilschut a reçu son doctorat de la University of Amsterdam. En 2001 et 2002, il a agi à titre de secrétaire de la Commission d'histoire et de sciences humaines (De Rooij) qui a conçu le « système des dix époques » pour l'enseignement de l'histoire en Hollande. En 2003, il a cofondé l'Institut néerlandais pour

l'enseignement et l'apprentissage de l'histoire. Une des activités de cet institut a été la publication d'un manuel scolaire sur la didactique de l'histoire (*Geschiedenisdidactiek*), largement utilisé dans le cadre de la formation des enseignants dans les universités et les collèges hollandais et flamands. En 2012, il a publié une étude sur la conscience historique du temps comme enjeu de l'enseignement de l'histoire : *Images of Time* (Information Age Publishers). Arie Wilschut est professeur agrégé en enseignement et apprentissage des sciences humaines à la Amsterdam University of Applied Sciences et est chercheur principal d'un groupe de recherche au Knowledge Center for Educational Studies.

JEUDI 17 JANVIER—10 H

Panel : Perspectives québécoises

JEAN-FRANÇOIS CARDIN

Université Laval

CATHERINE DUQUETTE

Université du Québec à Chicoutimi

MARC-ANDRÉ ÉTHIER

Université de Montréal

Dans cette présentation, nous ferons rapidement le point sur l'esprit et la lettre des trois compétences du programme d'Histoire et éducation à la citoyenneté et sur les principes d'action quant à leur mise en œuvre en salle de classe. Nous ferons ensuite état du débat qui a cours au Québec depuis 2006 sur ce programme, débat qui a mis au jour des représentations diamétralement opposées quant au rôle de l'histoire scolaire. Enfin, nous ferons état des derniers développements en lien avec ce programme (progression des apprentissages, examen certificatif de 4^e secondaire, changements demandés par le nouveau gouvernement pour le programme de 2^e cycle, etc.) et dégagerons les implications didactiques de ces changements.



Jean-François Cardin est historien de formation et enseigne la didactique de l'histoire et des sciences sociales à l'Université Laval de Québec. Ses recherches récentes portent sur l'apprentissage de l'histoire et les programmes d'études, et plus particulièrement sur la contribution de l'histoire

et de l'éducation à la citoyenneté à la formation de l'identité des jeunes.



Catherine Duquette est professeure de didactique de l'histoire à l'Université du Québec à Chicoutimi (UQAC). Elle s'intéresse au rapport qu'entretiennent la pensée historique et la conscience historique chez les élèves du secondaire, à l'évaluation de la pensée historique dans le contexte

de la classe et à l'enseignement des sciences humaines grâce aux controverses. Elle s'est penchée, pendant ses études doctorales, sur l'influence de la conscience historique sur l'apprentissage de la pensée historique et inversement lors d'une recherche empirique auprès de 150 élèves francophones du Québec.



Marc-André Éthier est professeur titulaire en didactique de l'histoire à l'Université de Montréal. Plus récemment, il a examiné les contenus et les activités de l'un des outils didactiques offerts aux élèves (le manuel scolaire) afin de voir si cet outil peut être vu comme présentant des conditions

favorables ou défavorables à l'apprentissage de la pensée sociohistorique et critique. Il a présenté certains résultats de leurs recherches aux enseignants, coanimé des ateliers de formation continue des maîtres, coprésidé des séminaires réunissant des conseillers pédagogiques et codirigé la publication de deux livres en 2011 : *Enseigner et apprendre l'histoire : manuels, enseignants et élèves (PUL)* et *Didactique de l'univers social au primaire (ERPI)*.

7. ÉVALUATIONS DE LA RENCONTRE



Un formulaire d'évaluation de la rencontre a été rempli par 50 participants après la rencontre et a permis d'obtenir des renseignements importants pour la rédaction de ce rapport.

Les participants ont exprimé de hauts taux de satisfaction envers la rencontre, en général, et les deux conférenciers principaux, en particulier. Les activités identifiées comme étant les plus bénéfiques étaient le réseautage, le partage des derniers développements en pensée historique au pays et la proposition de pistes de solution pour augmenter le taux d'intégration de la pensée historique dans les cours d'histoire et de sciences humaines au Canada.

Les répondants ont fait des commentaires très spécifiques que nous utiliserons pour fixer nos objectifs et planifier la prochaine étape de notre travail. Plus particulièrement, les participants ont identifié les trois points suivants comme étant prioritaires :

- Concevoir d'autres outils pratiques pour évaluer l'apprentissage et le rendement.
- Trouver des solutions pour accroître la portée du Projet et générer un impact plus vaste dans les classes.
- Se pencher plus profondément sur la pensée historique au primaire ainsi que dans les cours appliqués et dans ceux d'anglais langue seconde.

Nous apprécions les commentaires des participants inclus dans les évaluations.

« J'aime toujours me retrouver à la rencontre annuelle, car elle réunit un groupe d'enseignants passionnés qui partagent le même désir d'accroître le profil de l'enseignement de l'histoire et de le faire connaître comme un élément essentiel de l'éducation de nos élèves. Les présentations formelles sont toujours aussi valables et j'y apprend toujours beaucoup; mais les petites discussions informelles et le réseautage sont tout aussi profitables. Je ne connais pas d'autres évènements qui en offrent autant! »

PARTICIPANT À LA RENCONTRE NATIONALE 2013

8. CONCLUSION



La population canadienne vivra une période intense de commémoration à l'approche du 150^e anniversaire de la Confédération. Le gouvernement fédéral injectera probablement des fonds à cet effet. Le Projet et d'autres organismes œuvrant en pédagogie de l'histoire en tireront peut-être des avantages, mais nous devons rester vigilants dans notre travail : alimenter la réflexion, jeter un regard critique et soulever les questions dérangeantes sur certains mythes alors que des célébrations patriotiques occuperont l'avant-scène. Nous avons soumis notre demande de financement au Programme des études canadiennes dans l'espoir que les autorités continueront d'accorder leur appui à une vision élargie de la pédagogie de l'histoire au Canada. Nous sommes heureux d'annoncer que THEN/HiER a accepté de poursuivre sa contribution au Projet pour les deux prochaines années.



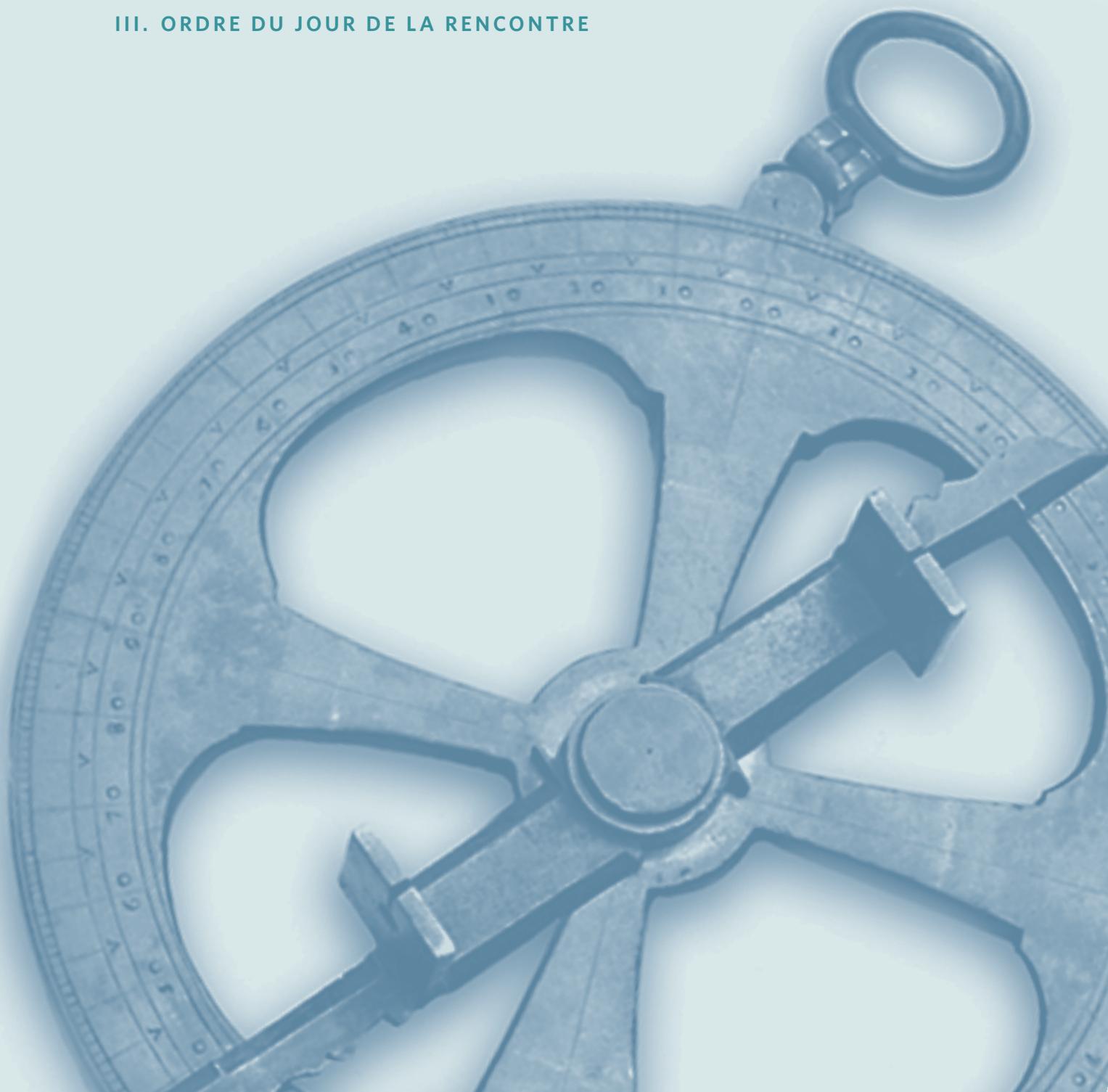
Le comité exécutif du Projet, heureux de la rencontre

9. ANNEXES

I. LISTE DES PARTICIPANTS

II. LES CONCEPTS DE LA PENSÉE HISTORIQUE

III. ORDRE DU JOUR DE LA RENCONTRE



LISTE DES PARTICIPANTS

SUSAN ALIPHAT, Vice President,
Nova Scotia Social Studies
Teachers' Association
aliphath@staff.ednet.ns.ca

MEEKA AQIARUQ, Teacher/
Researcher, Government of Nunavut
meekakuluapik@yahoo.ca

MARKUS BAER, Manager,
BC Ministry of Education
markus.baer@gov.bc.ca

KAMALUDIN BAHADIN,
M.A. Student,
University of British Columbia
kmaludin@gmail.com

ATUL BAHL, Consultant,
The Critical Thinking Consortium
atulbahl15@hotmail.com

KEN BEARDSALL, Coordinator,
Government of Nunavut
KBeardsall@gov.nu.ca

TINO BORDONARO,
Pedagogical Consultant,
English Montreal School Board
TBordonaro@emsb.qc.ca

ANITA BOROVILOS,
Publishing Manager,
Oxford University Press Canada
anita.borovilos@oup.com

VÉRONIQUE BOUCHARD,
Conseillère pédagogique,
Î.-P.-É. Ministère de l'Éducation et du
Développement de la petite enfance
vmbouchard@edu.pe.ca

BEVERLY BUXTON, Vice President,
McGraw-Hill Ryerson Canada
beverley_buxton@mcgrawhill.ca

JEAN-FRANÇOIS CARDIN,
Professeur, Université Laval
Jean-Francois.Cardin@fse.ulaval.ca

PENNEY CLARK, Professor
and Director, The History Education
Network, University of BC
penney.clark@ubc.ca

JOANNE CLOSE, Publisher,
Pearson Education Canada
susan.cox@pearsoned.com

IAN COFFIN, Teacher,
Vice President, PEI Social Studies
Teachers' Association
iecoffin@edu.pe.ca

RACHEL COLLISHAW, Teacher,
Glebe Collegiate Institute
Rachel.Collishaw@ocdsb.ca

JILL COLYER, National Coordinator,
The Historical Thinking Project
jillcolyer@rogers.com

SUSAN COX, Publisher,
Pearson Education Canada
susan.cox@pearsoned.com

BETHANY DOIRON,
Social Studies Specialist (7-12),
PEI Ministry of Education
bldoiron@edu.pe.ca

GHISLAINE DUMAS, Conseillère
pédagogique en sciences humaines,
ON Ministère de l'Éducation
Ghislaine.Dumas@ontario.ca

CATHERINE DUQUETTE,
Professeur en didactique de l'histoire,
Université du Québec à Chicoutimi
catherine.duquette@uqac.ca

MARC-ANDRÉ ÉTHIER, Professeur
agrégé, Université de Montréal
marc.andre.ethier@umontreal.ca

JENNIFER FARRELL-CORDON,
Education Officer,
ON Ministry of Education
Jennifer.Farrell-Cordon@ontario.ca

DANIEL FLETCHER, Conseiller
pédagogique en sciences humaines, SK
Ministry of Education
daniel.fletcher@gov.sk.ca

LIZ FOWLER, Consultant,
Government of Nunavut
lizfowler@theedge.ca

LINDSAY GIBSON, Ph.D. Candidate,
University of British Columbia
lgibson@sd23.bc.ca

RENÉE GILLIS, Conseillère
pédagogique en sciences humaines,
MB Ministère de l'Éducation
Renee.gillis@gov.mb.ca

RISA GLUSKIN, Assistant Curriculum
Leader, York Mills Collegiate Institute
risa.gluskin@tdsb.on.ca

BRONWYN GRAVES, Program
Manager, Historica-Dominion Institute
bgraves@historica-dominion.ca

ANNALEE GREENBERG, Editorial
Director, Portage & Main Press
agreenberg@pandmpress.com

STANLEY HALLMAN-CHONG,
Teacher, Toronto District School Board
Stanley.Hallman-Chong@tdsb.on.ca

JAN HASKINGS-WINNER,
President, Ontario History and Social
Science Teachers' Association
jhaskings-winner@sympatico.ca

ALLAN HUX, Consultant
allanhux@sympatico.ca

JENNIFER JANZEN, Teacher,
University of Winnipeg Collegiate
j.janzen@uwinnipeg.ca

ROBERT JARDINE, President,
SK Council of Social Studies
robert.jardine@spiritsd.ca

BRETT KIRK, Vice President,
SK Council of Social Studies
brett.kirk@spiritsd.ca

MIREILLE LAMONTAGNE,
Manager, Canadian Museum for Human
Rights
mireille.lamontagne@
museumforhumanrights.ca

ROBERT LAURIE, Directeur de la
mesure et de l'évaluation,
NB Ministère de l'Éducation
Robert.Laurie@gnb.ca

SYLVIE LABEL, Agente
pédagogique provinciale,
NB Ministère de l'Éducation
Sylvie.Label@gnb.ca

DALE MARTELLI, President, BC
Social Studies Teachers' Association
dmartelli@vsb.bc.ca

ROB MEWHINNEY, Instructional
Leader, Toronto District School Board
Robert.Mewhinney@tdsb.on.ca

JAMES MILES, Teacher,
West Vancouver Secondary School
jmiles@sd45.bc.ca

KEITH MILLIONS,
Chef d'équipe, Études sociales,
AB Ministry of Education
Keith.Millions@gov.ab.ca

LINDA MLODZINSKI,
Social Studies Consultant,
MB Ministry of Education
linda.mlodzinski@gov.mb.ca

PAUL MONAGHAN, President Elect,
ATA Social Studies Council
paul.monaghan@
westmountcharter.com

TOM MORTON, Provincial
Coordinator, BC Heritage Fairs
t1m1027@telus.net

JILL NESSEL, Western Sales
Manager, Nelson Education Ltd.
jill.nessel@nelson.com

IAN NUSSBAUM, Publisher,
McGraw-Hill Ryerson Limited
Ian_Nussbaum@mcgrawhill.ca

CARLA PECK, Assistant Professor,
University of Alberta
carla.peck@ualberta.ca

JOHN PIPER, Vice President, Ontario
History Consultants' Association
john.piper@yrdsb.edu.on.ca

NICK POESCHKE, Education Officer,
BC Ministry of Education
Nick.Poeschke@gov.bc.ca

SCOTT POLLOCK, Social Science
Department Head,
St. Mildred's-Lightbourn School
spollock@smls.on.ca

GHISLAIN PROULX, Conseiller
pédagogique en sciences humaines, ON
Ministère de l'Éducation
gmanproulx@yahoo.com

JEAN-PHILIPPE PROULX,
Coordonnateur des programmes
éducatifs et communautaires, Société
Histoire Canada/Canada's History
jpproulx@histoirecanada.ca

LISE PROULX, Présidente, Association
québécoise pour l'enseignement en
univers social (AQEUS)
Lise.Proulx@re.csaffluents.qc.ca

CHERYL PRZYBILLA, Team Leader,
Social Studies/Social Sciences,
AB Ministry of Education
Cheryl.Przybilla@gov.ab.ca

CONSTANCE SCARLETT, Education
Officer, Alberta Museums Association
cscarlett@museums.ab.ca

ALAN SEARS, Professor,
University of New Brunswick
asears@unb.ca

PETER SEIXAS, Professor and
Canada Research Chair in Education,
University of British Columbia
peter.seixas@ubc.ca

PAULA SMITH, Social Science
Publisher, Nelson Education Ltd.
paula.smith@nelson.com

DAVID STEELE, Vice President
& Director, Oxford University
Press Canada
david.steele@oup.com

BYRON STEVENSON, President,
Ontario Elementary Social Studies
Teachers' Association
Byron.Stevenson@tdsb.on.ca

JOHN STEWART, Curriculum
Coordinator, NT Education,
Culture and Employment
John_Stewart@gov.nt.ca

BRENT TOLES, Social Sciences
Consultant, SK Ministry of Education
Brent.Toles@gov.sk.ca

KIM WALLACE, Education Officer,
ON Ministry of Education
Kim.Wallace@ontario.ca

TERESA WATSON, Implementation
Coordinator, NT Education, Culture and
Employment
Teresa_Watson@gov.nt.ca

CAROL WHITE, Coordinator,
ON Heritage Fairs
cwhite@ohfa.ca

ARIE WILSCHUT, Associate
Professor, Amsterdam University
of Applied Sciences
a.h.j.wilschut@hva.nl

DAVID WOOD, Head,
PEI Principals' Association, Principal,
Vernon River Consolidated
dawood@edu.pe.ca

MARIE ZORNIAC, President,
Manitoba Social Science
Teacher's Association
MSSTA@shaw.ca

LES CONCEPTS DE LA PENSÉE HISTORIQUE

Les six concepts qui sous-tendent le Projet de la pensée historique permettent d'encadrer le concept de la pensée historique afin d'en faciliter l'enseignement et l'apprentissage. Depuis que nous avons diffusé le cadre conceptuel de 2006 qui définissait les concepts de la pensée historique, de nouveaux travaux ont permis d'identifier les composantes requises pour une « compréhension approfondie » de chacun des concepts. Tom Morton a apporté une précieuse contribution à ce travail de perfectionnement. Chacun des concepts peut être expliqué de façon à être compris par un élève de 9-10 ans et, parallèlement, chacun d'eux peut être identifié dans les ouvrages des historiens. Cette vaste applicabilité, du simple au sophistiqué, permet aux enseignants d'histoire de tous les niveaux scolaires d'en faire usage, du secondaire aux études postsecondaires incluant les études supérieures.

Chacun des concepts de la pensée historique nous demande de nous pencher sur un problème :

- Dans tout le passé de l'humanité, qu'est-ce qui mérite d'être appris? Le problème de la pertinence historique.
- Comment savons-nous ce que nous savons? Comment utiliser les traces, c'est-à-dire ce qui reste du passé, pour appuyer nos affirmations sur ce qui s'est passé? Le problème de la preuve.
- De quelle façon les changements historiques s'intègrent-ils dans la continuité? Le problème de la continuité et du changement.
- Quelles sont les causes sous-jacentes qui ont mené, au fil des ans, à un événement particulier? Quelles en ont été les conséquences? Le problème des causes et des conséquences.
- Comment était la vie à une époque très différente de la nôtre? Pouvons-nous vraiment comprendre? Le problème de la perspective historique.
- Enfin, comment pouvons-nous juger aujourd'hui les acteurs du passé? Quand et comment les crimes et les sacrifices du passé peuvent-ils avoir des conséquences sur le présent? Quelles sont nos obligations par rapport à ces conséquences? Le problème de la dimension éthique de l'histoire.

Qu'est-ce que les élèves—et les historiens—peuvent accomplir avec une connaissance approfondie de chacun des concepts de la pensée historique? En voici un résumé :

LA PERTINENCE HISTORIQUE

1. Expliquer la pertinence historique d'un événement, d'une personne ou d'un développement et le relier à des récits plus vastes et plus importants, et ce, par l'utilisation de critères appropriés:

Est-ce que le changement a été important (profondeur, quantité, durabilité)?

Est-ce qu'il offre un éclairage pertinent sur des questions contemporaines?

2. Identifier comment la pertinence est construite dans les manuels d'histoire ou d'autres récits historiques.
3. Expliquer comment la pertinence peut changer au fil du temps et peut varier selon la perspective de groupes différents.

LA PREUVE

1. Comprendre que l'histoire est une interprétation basée sur des déductions faites à partir de sources primaires; comprendre que les traces, les reliques et les archives (les sources primaires) ne représentent pas nécessairement des récits.
2. Poser des questions qui transforment les sources en preuves dans le cadre d'une enquête, d'un argument ou d'un récit.
3. Lire les sources en tenant compte des conditions de vie et de la vision du monde à l'époque de leur création.
4. Dédire les objectifs des auteurs et des créateurs des sources.
5. Valider les déductions sur une source à l'aide de déductions basées sur d'autres sources (primaires et secondaires).

LA CONTINUITÉ ET LE CHANGEMENT

1. Considérer le changement dans le passé comme un processus avec un rythme et des motifs (la continuité se situant à une extrémité du continuum et les tournants à l'autre extrémité).
2. Identifier la complexité des motifs par rapport au progrès et au déclin ainsi que les différents impacts qu'ils ont sur les personnes (le progrès pour les uns n'est pas nécessairement le progrès pour tous).
3. Comprendre que la périodisation est une interprétation (la façon dont l'histoire est organisée dépend de l'échelle, des questions et des hypothèses des historiens).

LES CAUSES ET LES CONSÉQUENCES

1. Reconnaître les causes et les conséquences multiples, et ce, à court et long terme.
2. Observer l'interaction entre les actions humaines et la continuité des structures et des conditions.
3. Comprendre l'étendue des choix et des possibilités pour l'être humain dans le passé (comme au présent).

LA PERSPECTIVE HISTORIQUE

1. Reconnaître les différences profondes entre les croyances, les valeurs et les motivations de notre temps (la vision du monde) et celles des personnes ayant vécu dans le passé.
2. Expliquer les perspectives des personnes ayant vécu dans le passé dans leur contexte historique (voir le point no 3 du concept « La preuve »).
3. Interpréter les croyances, les valeurs et les motivations des personnes ayant vécu dans le passé, de façon précise et sur la base de preuves, tout en reconnaissant les limites de notre compréhension.
4. Différencier les perspectives multiples parmi les acteurs du passé.

LA DIMENSION ÉTHIQUE DE L'HISTOIRE

1. Reconnaître les positions éthiques implicites et explicites des récits historiques dans les différents médias (par ex., les films, les expositions muséales, les livres).
2. Poser des jugements raisonnés et éthiques sur les actions de personnes ayant vécu dans le passé, reconnaissant le contexte historique dans lequel elles évoluaient.
3. Évaluer équitablement les conséquences des sacrifices et des injustices passés pour le temps présent.
4. Utiliser les récits historiques pour appuyer les jugements et les actions par rapport aux questions contemporaines, reconnaissant les limites de toute « leçon » provenant du passé.

ORDRE DU JOUR DE LA RENCONTRE

MARDI 15 JANVIER 2013

- 19 h 00** **Réception optionnelle** — léger goûter et bar payant (au bistro Bb33, au rez-de-chaussée du Delta Chelsea, à côté de l'entrée principale)

MERCREDI 16 JANVIER 2013

- 8 h 00** **Petit déjeuner continental** (Mountbatten Lane, Delta Chelsea, 2^e étage)
- 9 h 00** **Allocution de bienvenue et présentations** (Mountbatten B)
- **Peter Seixas**, directeur, Le Projet de la pensée historique, University of British Columbia
 - **Penney Clark**, directrice, THEN/HiER, University of British Columbia
 - **Carla Peck**, University of Alberta
- Les faits saillants de l'année**
- **Jill Colyer**, coordonnatrice nationale, Le Projet de la pensée historique
- 9 h 30** **Préparer le terrain**
Introductions des participants aux tables. Considérant l'état de la pensée historique dans votre secteur, quelles questions aimeriez-vous voir soulevées et traitées dans le cadre de cette rencontre?
- 9 h 45** **Conférence principale : « Relier entre eux les concepts, le contenu et les compétences de la pensée historique »**
- **Peter Seixas**, University of British Columbia
- 10 h 45** **Pause** (Mountbatten A)
- 11 h 00** **Séance plénière : Relier entre eux les concepts, le contenu et les compétences dans la pratique d'enseignement**
- **Lindsay Gibson**, Arrondissement scolaire 23, Kelowna, C.-B.
 - **Rachel Collishaw**, Glebe Collegiate, Ottawa, ON
 - **Jennifer Janzen**, University of Winnipeg Collegiate, Winnipeg, MB
- 12 h 30** **Déjeuner** (Mountbatten A)
- 13 h 30** **Séance de travail : Faire des liens et stimuler la croissance**
- **Jill Colyer**, Le Projet de la pensée historique
 - **Brent Toles**, ministère de l'Éducation de la Saskatchewan
- (salles Mountbatten, Windsor et Baker)
- 15 h 30** **Pause** (Mountbatten Lane)
- 15 h 45** **Table ronde 1** : Compte rendu des discussions (aux tables des plénières)

JEUDI 17 JANVIER 2013

- 8 h 00** **Petit déjeuner continental** (Mountbatten Lane)
- 9 h 00** **Conférence principale : « La pensée historique ou penser en termes de temps historique »**
- **Arie Wilschut**, Amsterdam University of Applied Sciences, Pays-Bas
- 10 h 00** **Panel : Perspectives québécoises**
- **Jean-François Cardin**, Université Laval
 - **Catherine Duquette**, Université du Québec à Chicoutimi
 - **Marc-André Éthier**, Université de Montréal
- Discussion libre
- 11 h 00** **Table ronde 2** : Les enjeux importants et les prochaines étapes
- 12 h 30** **Allocution de clôture et déjeuner**

**LE PROJET DE LA PENSÉE HISTORIQUE
COMITÉ EXÉCUTIF**

Professeur Peter Seixas,

Directeur,
Le Projet de la pensée historique

Professeure Penney Clark,

Directrice,
The History Education Network/
Histoire et Éducation en Réseau

Jill Colyer,

Coordonnatrice nationale,
Le Projet de la pensée historique

Lindsay S. Gibson,

Consultant,
Kelowna District School Board

Allan Hux,

Coordonnateur à la retraite en
Études canadiennes et internationales,
Toronto District School Board

Professeure Carla Peck,

University of Alberta



LE PROJET DE LA PENSÉE HISTORIQUE

Promouvoir la littératie critique en histoire au 21^e siècle

PETER SEIXAS, PH. D., DIRECTEUR

Centre for the Study of Historical Consciousness

Faculty of Education, University of British Columbia

2125 Main Mall, Vancouver BC Canada V6T 1Z4

Tél. : 604.822.8104 | Téléc. : 604.822.4714

cshc@interchange.ubc.ca

www.cshc.ubc.ca

JILL COLYER, COORDONNATRICE NATIONALE

Le Projet de la pensée historique

12 Cloverdale Crescent, Kitchener ON Canada N2M 4X2

Bur. : 519.741.0079

Cell. : 519.503.6178

jillcolyer@rogers.com

www.penseehistorique.ca

